

LE PHARE

SOMMAIRE

Environnement

- Recyclez les bouchons de liège p. 2
- L'eau potable aux Ulis p. 3

Vie de quartier

- « Immeubles en fête » p. 4
- Fête aux Amonts p. 5
- Initiation au travail du cuir p. 5

Patrimoine et traditions

- Vauban et les Bisonfins p. 6
- « Les Ulis en Jeu » p. 7

Cultures

- Soirée afro-caraïbe p. 8
- Rencontre afro-antillaise p. 8
- Hommage à E. et C. Sinza p. 9

Rencontres

- « Rencontre des différences » p. 10
- Journée « Refus de la misère » p. 11
- Inter Accueil en Essonne p. 11

Droits humains

- Le film « Passage du milieu » p. 12
- L'abolition de l'esclavage p. 13
- Jeunes sans-papiers p. 15

Le coin des poètes

- « Sentiers de hulotte » (I. Levrat) ... p. 14

Nota bene

- À tous nos lecteurs p. 16
- Balades à travers Les Ulis p. 16

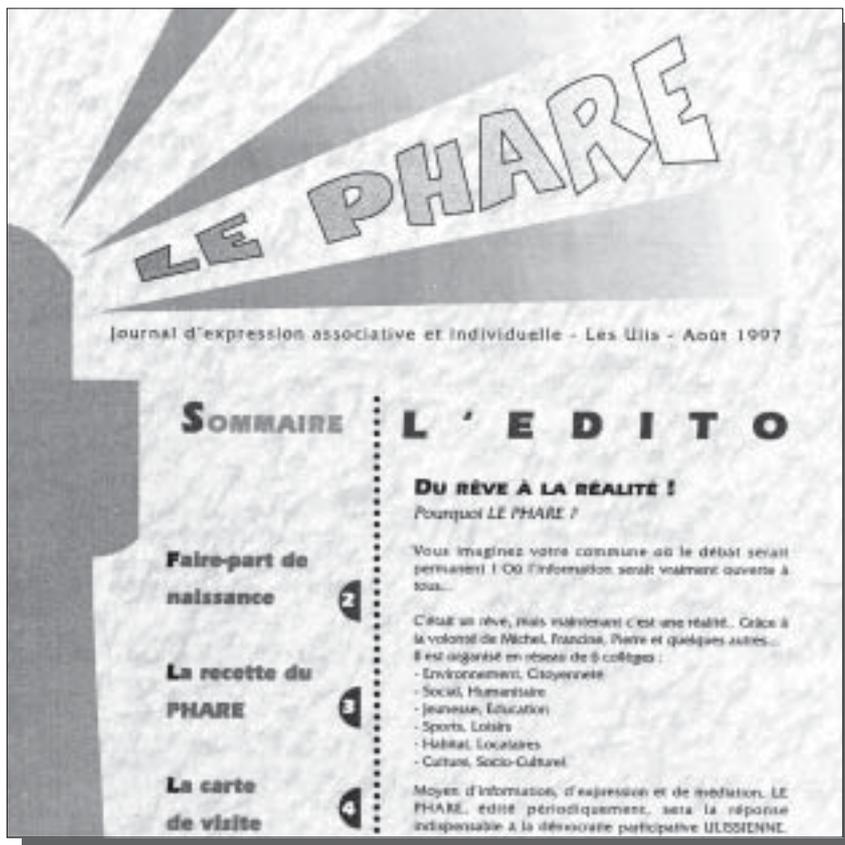
Phare de l'île Vierge

Journal d'expression associative et individuelle - Les ULIS

N° 34 - Septembre 2007

ÉDITO.

Le Phare a 10 ans



LE PHARE - 34

Édité par APEX * ULIS
MPT des Amonts - 91940 Les Ulis
Directeur de publication :

Bernard Charpenet, Président

**Comité de Rédaction
et maquette PAO :**

APEX * ULIS

ISSN 1622 - 8804

Imprimerie :

DOMIgraphic - 91353 Grigny

Tél. 01.69.02.03.03

Analyse statistique : Dominique Wertheimer

Depuis le numéro zéro, dont la première page est en partie reproduite ci-dessus, 10 ans ont passé : 34 numéros (en 10 / 11.000 exemplaires), 460 pages, 640 articles, 870 illustrations, 260 auteurs, plus de 50 distributeurs. Cela grâce à une subvention municipale annuelle (12.800 euros) et à des milliers d'heures de bénévolat (rédaction, mise en page, distribution). Que de travail accompli en 10 ans et que de difficultés surmontées, mais quelle satisfaction d'avoir ainsi participé à la vie démocratique ! Des aspects sont à améliorer, des nouveautés sont à imaginer... Venez en parler et fêter ce 10^e anniversaire à la Fête des Ulis, le 7 octobre, sur le stand de l'APEX*Ulis!

Pierre Piquepaille - Membre du Comité de Rédaction

PARTICIPEZ AU RECYCLAGE des bouchons de liège



À l'heure où tout le monde se préoccupe de la préservation de la planète et du recyclage des déchets, nous voulons attirer votre attention sur le recyclage des bouchons de liège usagés.

Le chêne-liège, qui pousse exclusivement sur le pourtour méditerranéen et la façade atlantique de la péninsule ibérique et du Maroc, n'est productif qu'au bout de 25 à 30 ans. Plusieurs opérations d'écorçage sont alors possibles à raison d'une tous les 10 ans. Les premières sont impropres à la fabrication des bouchons pour lesquels il faut un liège homogène et de belle qualité. Ce n'est donc qu'au bout d'une cinquantaine d'années que l'on obtient le liège qui sert à la fabrication des bouchons !

Ne jetons plus nos bouchons usagés à la poubelle. Ils se décomposent très mal et leur recyclage peut éviter la surexploitation des plantations de chêne-liège. Le liège, léger, résistant et durable, est un excellent isolant phonique et thermique. Transformés en granulats par des CAT (*Centres d'Aide par le Travail*) qui emploient des handicapés, ils serviront à la rénovation de maisons à colombages pour remplacer le torchis, ou à l'isolation thermique et phonique d'habitations.

L'UTAN (*Union Touristique des Amis de la Nature*), association résolument tournée vers la protection de l'environnement, vous propose d'apporter vos bouchons usagés au service *Démocratie locale* des Ulis, face à la Mairie. Là, de grands sacs les y attendent. Ensuite, nous nous chargeons d'acheminer ces sacs jusqu'aux lieux de recyclage : soit à Kork en Allemagne (près de Strasbourg) ; soit chez *Recycliège*, en France (près d'Obernai). *Recycliège* est une unité de broyage qui débute, grâce à l'initiative d'un jeune entrepreneur ; il est prévu d'y créer des emplois pour handicapés.

D'avance, merci pour votre participation à la protection de la nature !

Claudine Dutrut

Union Touristique des Amis de la Nature (UTAN)

Contacts : **UTAN, Albert Cabarat dit « Gaston », Tel. 01 69 07 99 54**
UTAN, e-mail : info@lesulis.utan.org

Rappel : l'UTAN organise des sorties le dimanche ou en semaine (balades à pied de 10 à 15 km en Ile-de-France, visites de Paris ou d'autres régions, soirées détente, etc.).

Vous pouvez effectuer 2 sorties test en IdF avant de vous inscrire. L'adhésion annuelle 2007 est de 25 € pour un adulte, 18 € pour le conjoint, 16 € pour les 15/20 ans, 8 € pour les 6/14 ans, gratuit pour les moins de 6 ans accompagnés. Vous trouverez nos programmes au Donjon et dans les 2 MPT des Ulis, à l'Office du Tourisme d'Orsay, ou sur notre site Internet : <http://lesulis.utan.org>

L'ASTI a 40 ans

ASTI, déjà 40 ans d'amitié et de solidarité avec les immigrés - Le 10 juin 2007 au Bois Persan, l'association a fêté ses 40 ans de solidarité avec les immigrés, femmes et hommes, venus d'Europe, d'Amérique latine, du Maghreb, d'Afrique noire, d'Asie. Journée pour souligner l'amitié et la volonté de solidarité avec tous les immigrés et pour dire que les immigrés font partie intégrante de notre pays. Fête réalisée en partenariat avec l'AVAG, le Théâtre de l'Opprimé, la Fanfare du Kikiristan.

ASTI, 23 Les Amonts, 91940 Les Ulis
e-mail : asti.lesulis@laposte.net
Contact par Tel. : 01 69 07 20 27

Anciens Combattants

L'ARAC rappelle que les pensions militaires, retraites, rentes mutualistes des anciens combattants ont été revalorisées de 0,8 % le 1^{er} février 2007. Une déclaration du bureau départemental de l'association, en date du 23 mai 2007, exprime nos revendications face aux instances politiques du pays. N'hésitez pas à prendre contact avec l'ARAC : au LCR Tour février, rez-de-chaussée, Les Hautes Bergères, 91940 Les Ulis. Tel. : 01 69 07 46 08

APEX*ULIS

Bernard Charpenet, président de l'APEX*ULIS, annonce l'arrêt de l'activité Atelier Photo de l'association.

Entraide Petite Enfance

Nouvelle permanence le mercredi de 10 à 12 h (autre permanence le vendredi de 14 à 17 h) - L'association loue à bas prix poussette, landau, lit de bébé... et vend de la layette d'occasion. La Présidente : Madame Sundari Golabakichenane

Local : Tour Octobre, rez-de-jardin, 30 Les Hautes Bergères, 91940 Les Ulis
Tel. : 01 69 28 61 10 (aux heures de permanence)

Si « Immeubles en fête » vous était conté

Il était une fois des locataires d'un même immeuble, qui ont eu l'idée de se rassembler autour d'une table, au pied de leur immeuble, en apportant de quoi manger et boire, pour fraterniser. Ainsi naquit et grandit « Immeubles en fête », célébré le dernier mardi du mois de mai.

Or, de nos jours, que constatons nous ? Une démission d'adultes ayant laissé leurs enfants venir seuls. Ce phénomène fausse incontestablement l'idée de base des fondateurs. Nous souhaiterions que pour la prochaine édition, l'esprit de base des fondateurs reprenne force et vigueur avec les adultes à leur place, afin que « Immeubles en fête » redevienne une réalité sur notre ville.

Christiane Bourgeois

[NDLR : aux Ulis en 2007, « Immeubles en fête » (la fête des voisins) a eu lieu dans une vingtaine de résidences. Parmi les 40 personnes que nous avons sollicitées, plusieurs ont signalé la situation déplorée dans l'article ci-dessus et 4 ont bien voulu, ou pu, nous fournir des photos. Provenance des photos de cette page : ① Les Amonts - ② Les Avelines ③ et ④ Le Barceleau - ⑤ et ⑥ Les Hautes Plaines]



Fête aux Amonts : citoyenne, artistique et instructive



Initiation au travail du cuir aux Ulis

En l'an 2000, j'ai découvert le travail du cuir. Depuis, je fais partager gratuitement cette passion. Après l'achat de quelques outils très simples, je me suis lancé dans ce travail d'initiation. Des idées sont nées ; par exemple, après avoir observé une bourse en cuir, j'ai eu envie de reproduire ce modèle qui a plu autour de moi. J'ai créé une gamme d'objets faciles à réaliser par les jeunes : sacs, tresses, bracelets, colliers, pendentifs, housses pour téléphones portables ou baladeurs, habillages de pots, petits coussins en forme de coeur, etc.

Étant déjà animateur bénévole sur les chantiers de restauration du patrimoine organisés par l'union *R.E.M.P.A.R.T.* (www.rempart.com), j'y ai développé l'atelier cuir pendant les chantiers d'été pour des jeunes à partir de 16 ans. Aux Ulis, suite à ma rencontre avec Catherine, de l'Accueil Jeunes de Courdimanche, j'y propose mon atelier régulièrement, ainsi qu'à la MPT de Courdimanche et dans les CLMO des Amonts et de la Châtaigneraie. Les jeunes y ont de 6 à 18 ans. Après plusieurs ateliers, Stéphanie, animatrice du secteur culturel de la MPT des Amonts, m'a proposé de tenir un stand à la fête de quartier « les îles du monde », placette des Amonts, le 2 juin 2007. Ce stand, de l'avis de tous, a été une réussite : enfants et parents s'en sont donné à coeur joie pour se confectionner des objets en cuir. Je remercie toute l'équipe qui a organisé cette fête de quartier et je l'encourage à renouveler cette expérience le plus souvent possible.

Mon activité autour du cuir est entièrement bénévole. Mon but est de transmettre aux jeunes savoir-faire et plaisir. J'espère que cet article incitera d'autres personnes à créer des ateliers pour transmettre aux jeunes des Ulis leur savoir-faire, quels que soient leurs domaines de compétences.

Jean-Philippe Phippen

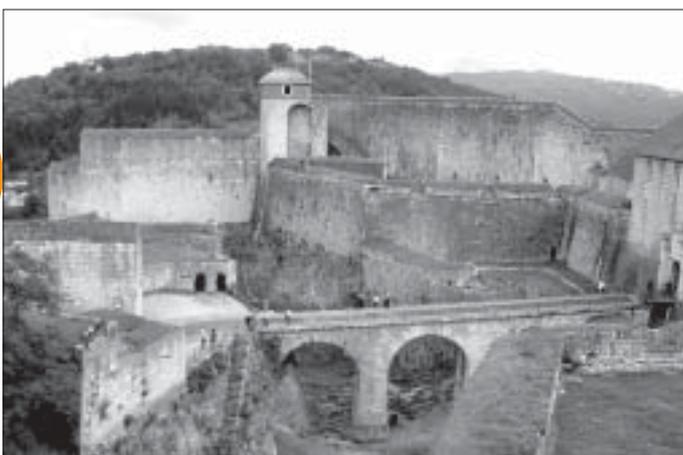
Tel.: 06 13 48 36 79

e-mail : jeanphilippe.phippen@free.fr



Rendons aux Bisontins ce qui appartient aux Bisontins

En 1678, Louis XIV nomma Vauban, alors Maréchal de France, *Commissaire Général des Fortifications*. Vauban perfectionna ainsi la défense des villes et dirigea lui-même de nombreux sièges. Il perdra vite la confiance du Roi suite à ses critiques à l'égard de la politique générale qui était menée. Certaines de ses citadelles devraient faire partie d'un projet d'inscription au patrimoine de l'UNESCO dont celle de Besançon.



Un rappel historique est nécessaire ; il contredit que Vauban fût le père de la citadelle de Besançon, qui fait aujourd'hui la fierté des Bisontins. En effet, il y avait déjà bien une citadelle à Besançon avant Vauban ; sa construction a débuté alors que la *Franche Comté* était encore espagnole en 1668. Elle a été érigée par un architecte de Gènes, Ambroise Precipiano. Mais tout le monde l'a oublié et l'on préfère faire croire que Vauban a tout imaginé et tout construit tout seul.

Vauban a surtout été pour la *Franche Comté* représentatif d'une époque synonyme de malheur, à savoir l'annexion de la *Franche Comté* par la France. En effet, au XVIIIème siècle, la France a tenté de soumettre la *Franche Comté*, alors espagnole.

Le 25 Avril 1674, Vauban fit le siège de Besançon et installa 40 canons sur les hauteurs, notamment à Chaudanne et à Bregille. Le siège dura 21 jours durant lesquels plus de 20.000 coups de canon furent tirés sur la ville. Cette guerre d'annexion fit 300.000 morts du côté des francs-comtois.

La *Franche Comté* a ainsi perdu son autonomie, sa neutralité, sa monnaie, ses langues, etc. Bref tout ce qui faisait sa culture et son identité. Ainsi, on voudrait nous faire oublier que Vauban était l'ennemi des comtois en enseignant dans les écoles qu'il était un très grand humaniste ; on peut appeler cela - pour un franc-comtois - falsifier l'histoire de façon insupportable. Vauban n'a été de fait chargé que de fortifier la citadelle une fois Besançon tombée. Le rôle de la citadelle était alors, certes, de protéger la ville, mais aussi et surtout de surveiller les soulèvements populaires qui se produisaient de manière régulière. Enfin, n'oublions surtout pas, car nul ne le dit, que Vauban a fait travailler durement les bisontins pour embellir "sa citadelle".

Est-il donc opportun qu'on érige une statue à celui qui a fait massacrer tant de bisontins ?

Certes, ce Maréchal Vauban a ensuite façonné la ville à sa manière ; elle en garde encore des traces et des richesses évidentes ; mais il y a un juste milieu à respecter.

L'Histoire de France n'est pas faite que de grands bienfaits et de tout temps de graves erreurs, massacres, tueries, ... sont venus marquer irrémédiablement l'Histoire de notre Pays.

Nos livres scolaires sont envahis de tels actes. Notre mémoire se souvient encore des conflits récents. Les médias nous gargarisent de violence, en Orient, en Afrique ou en Amérique du Sud. Mais le temps, aussi long soit-il, ne doit rien faire oublier. Aussi, sachons parfois remettre les faits dans leur contexte et la vérité à sa place.

Seule cette vérité a besoin d'être rappelée et, en aucun cas, on ne doit s'en servir pour falsifier l'Histoire.

Robert Jouvenot

Ulissien originaire de Franche Comté

« LES ULIS EN JEU » : une partie de plaisir !

Le 26 mai 2007, en cette journée de la Fête Nationale du Jeu, le jeu sous toutes ses formes fut à l'honneur au Centre de loisirs du Bosquet ! En effet, l'association AVAG, en partenariat avec la municipalité des Ulis et avec d'autres associations, locales ou nationales, organisait « Les Ulis en Jeu », manifestation ludique gratuite et ouverte à tous.

Cette 7^{ème} édition des « Ulis en Jeu » fut un succès grâce :

- à l'investissement des bénévoles associatifs de l'Amicale des Avelines, de l'UAU, d'Ulis Contacts, d'Espérance en Béton, de l'AVAG, des Scrabbleurs Orcéens, de la Fédération Française d'Othello, du Club de Go d'Orsay, de la Maison de Vaubrun ;
- à la participation de nombreux Services Municipaux (Le Donjon, la MPT de Courdimanche, la Médiathèque, le Radazik, le Service Municipal de la Jeunesse, les 2 CLMO, les Services Techniques) ;
- au soutien financier de la municipalité, du Conseil général, de Carrefour Solidarité.

Tous ont offert un moment de plaisir au public ulissien, venu en nombre pour jouer en famille ou entre amis.

Au programme de cette journée : des jeux d'adresse, de stratégies, d'équilibre, de construction, de société, de lettres, d'eau, ainsi que des improvisations théâtrales de *Imagin'Action - la Compagnie du Regard* ou du maquillage. Le tout, en respectant chaque règle du jeu, dans la bonne humeur et les rires, autour de parties de jeux endiablées.

Alors rendez-vous l'année prochaine pour la 8^{ème} édition, pleine de surprises !

Ludothèque de l'AVAG
19 Les Hautes Plaines, 91940 Les Ulis
Tel.: 01 64 46 70 61
e-mail : ludo.avag@laposte.net
site web : www.avag.fr



Crédit photo : Jean-Jacques Weil



17 mars 2007 : soirée afro-caraïbe au Radazik

Soirée réalisée par l'APCAA en partenariat avec le Radazik. Djeliba Soumano, griot africain venu du Mali, accompagné de la kora (cet instrument de musique à cordes des griots), nous a apporté le soleil avec sa voix d'or. Un défilé de costumes traditionnels des Antilles séduisit le public : conçu et préparé avec doigté par Marie-Andrée Labin, les jeunes filles de l'APCAA en furent les très jolis mannequins. Enfin l'Akadémia de Sam Tshin-Tu fit une prestation remarquable de danses congolaises. L'écho de cette soirée, riche en spectacles et en spécialités gastronomiques, est encore dans les cœurs de ceux qui y assistèrent. À 2008 pour une autre soirée !

Ousmane Diallo, Pt de l'APCAA



29 avril 2007 : rencontre culturelle afro-antillaise au Parc urbain



[NDLR : Cette rencontre était organisée aux Ulis par les associations APCA, Madikera et UAU. Un programme de danses et de musique avec des groupes africains et antillais, des expositions et démonstrations de traditions artistique et artisanale, de gastronomie africaine et antillaise, des stands associatifs, a fait découvrir différentes facettes de ces cultures. La rencontre s'est inscrite dans le cadre de la commémoration nationale des abolitions de l'esclavage du 10 mai.]

L'objectif de cette journée résidait dans la dynamique commune entre associations pour tisser des liens, créer le trait d'union entre les cultures africaines et antillaises, permettre de faire découvrir aux Ulissiens ces cultures à travers musiques, danses, objets d'arts, défilés de modes, dégustations. C'était aussi de faire se rencontrer les Ulissiens dans une fête conviviale, de mobiliser, sensibiliser et dynamiser la vie associative aux Ulis, en concertation avec d'autres associations de l'Essonne.

La journée a démarré par un apéritif avec le Maire, d'autres élus et les habitants, après l'installation matinale des stands. Puis de nombreux Ulissiens ont déjeuné avec des plats typiques africains (riz yassa au poulet, pastelle, beignets sucrés) préparés par l'APCAA et avec des plats antillais (riz colombo, accras, pâtisseries) préparés par Madikera. Les présidents des associations organisatrices ont introduit le spectacle, puis Maud Olivier, 1ère adjointe, a parlé de la Commémoration des Abolitions de l'esclavage.

Un large programme était prévu sur le podium. Avec de la musique : percussions sénégalaises, Djeliba Soumano (griot malien), Abeba Lipordo (artiste congolais), Shaba danse et rap (groupe AECF 91), association LA BELKA (groupe traditionnel antillais), hommage avec chant à Chaba et à Emmanuel Sinza. Avec des défilés de modes : les filles de



l'APCAA avec l'appui de Béti (tenues africaines), *Madikera* (costumes traditionnels antillais). Avec des danses : *Groupe de Lucie* (danses africaines), *Africatop* (danses congolaises), Association *Madikera* (danses antillaises). Des groupes n'ont pas pu se produire à cause de la pluie.

Le public achetait sur les Stands des objets d'artisanat camerounais (Béti de France) ou autres pays africains, découvrait et échangeait sur les stands associatifs de *Cerdia* (projet de briqueterie au Congo), de *Racines créoles* (association réunionnaise), de *Madikera*, *APCAA*, *UAU* (présentation de panneau sur l'eau dans le monde), *Réponse Sénégal*, *Ulis Brazzaville*, *Acpatos*.

Nos remerciements vont aux organisateurs des associations, aux artistes, aux services municipaux et au public. Avec 300 participants au plus fort de l'après-midi, le public a été très nombreux à rester sous les stands jusqu'à la fin des orages et la reprise du spectacle ! C'est l'amorce d'un futur « *Festival culturel interassociatif* » qui pourra impliquer fraternellement beaucoup d'associations des Ulis et favoriser la connaissance mutuelle entre ulissiens de différentes origines.

Michel Dacqmine

Président de l'UAU (Union des Associations des Ulis)



Hommage à Emmanuel et Chaba Sinza

[NDLR : Texte lu par sur le podium par le président de l'APCAA pendant la rencontre culturelle afro-antillaise du 29 avril 2007]

« L'APCAA et l'*Areca* ont été endeuillées par la mort de deux bénévoles : celle de Chaba Sinza en Avril 2006, puis celle de son père, Emmanuel, en Février 2007. Ajoutons qu'Emmanuel était vice-président de l'*Areca*. À partir de 1995, Chaba avait démarré puis animé le groupe de danse *Africa Top*, habitué des podiums sur

les fêtes de la Ville. En 1998, Chaba et Abeda Lipordo avaient produit un clip sur la Ville des Ulis.

Nous nous inclinons devant les membres de leur famille, présents en ce 29 avril 2007. Voici maintenant un chant du groupe *Africa Top*, entonné en leur mémoire. Cet hommage sera proposé pour publication dans le journal *le Phare*. »

Ousmane Diallo

Contact : **APCAA (Association pour la Promotion de la Culture Africaine et Antillaise)**
Boite 17, tour Juin, 91940 Les Ulis
Tel.: 01 64 46 15 66

Succès de la soirée 2007 *Rencontre des Différences*

Le 1er Juin 2007, *Nouveaux Pas*, en partenariat avec d'autres associations, les écoles, les services municipaux et l'*Orchestre de l'opéra de Massy*, nous a comblés par un spectacle à la hauteur de la situation, dans la salle *Boris Vian* des Ulis.

Voici le message que notre association a fait passer. La France, terre d'immigration depuis des siècles, est une société multiculturelle. Métissage et brassage des cultures sont une richesse quand la nation reconnaît ces apports. À l'inverse, le racisme et les discriminations se nourrissent de la méconnaissance de l'autre. L'un des fondements essentiels de notre République est l'égalité devant la loi sans distinction d'origine, de race ou de religion. Son futur repose sur sa capacité à s'adapter à la diversité culturelle, à la respecter, à ne pas la considérer comme un fardeau mais comme un défi et une opportunité.

La ville des Ulis est riche de par sa diversité ethnique, sociale et culturelle. Dans ce contexte, à travers la *Rencontre des Différences*, notre association a offert à chacun l'occasion de faire l'apprentissage réel de la différence avec altérité, respect et tolérance. Par le biais des ateliers qui ont travaillé dans les écoles, les quartiers, les associations.

Sortir de sa culture pour s'ouvrir aux autres reste l'objectif de la *Rencontre des différences*. *Nouveaux-Pas* remercie les associations, les écoles et les services municipaux partenaires, les bénévoles qui ont contribué au bon déroulement du spectacle et toutes les autres personnes qui ont œuvré pendant des mois à la réalisation de la *Rencontre des différences* 2007.

Jean-Marie Ballo
Président de *Nouveaux Pas*

Association Nouveaux Pas
1 résidence Chanteraine, 91940 Les Ulis
Tel. 01 69 07 89 61 / 01 69 28 62 71
e-mail : nouveau-pas@wanadoo.fr



Crédit photo : William Lhomme

17 octobre 2007 : Journée mondiale du refus de la misère

Une Journée mondiale du refus de la misère ? Pourquoi ? Parce que les hommes et les femmes qui, dans le monde entier, luttent contre la misère, veulent ce jour-là exprimer ensemble le sens de leur combat. Ils se rassembleront pour rappeler que la misère et l'exclusion ne sont pas fatales, qu'elles sont l'œuvre de l'homme et que seuls les hommes peuvent les supprimer. C'était le sens que donnait Joseph Wresenski à la création de cette Journée en 1987, lorsque fut posée sur le parvis du Trocadéro une dalle portant cette inscription : " *Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré* ".

Aujourd'hui, dans notre monde de plus en plus développé, la misère n'a pas disparu mais la prise de conscience s'est étendue, manifestée par l'engagement de l'ONU qui a incité tous les Etats à s'associer à cette journée et souhaite en amplifier l'impact en 2007. En France, de nombreuses manifestations sont prévues, en particulier un grand rassemblement au Trocadéro auquel participeront de nombreuses personnalités des milieux politiques, associatifs, artistiques et spirituels.

Tous les citoyens, adultes et enfants, sont concernés par

cette journée. S'y retrouveront ceux qui combattent la loi du plus fort, les discriminations et l'indifférence, qui engendrent la misère. Participeront aussi ceux qui vivent la misère au quotidien, car rien de durable ne peut être fait dans ce domaine si leur pensée et leur expérience ne sont pas prises en compte.

Une telle rencontre redonnera courage à ceux qui sont face à l'intolérable, pour continuer à refuser la misère et à ne pas baisser les bras. Elle mobilisera des personnes de toutes origines et de toutes professions pour rebâtir nos démocraties et nos façons de penser, pour agir et vivre ensemble avec ceux qui, jusque-là, en étaient exclus.

Une autre forme d'expression est proposée sous forme d'une « Déclaration de Solidarité », proposée dans le monde entier à la signature de chacun, avec l'objectif de dépasser le million de signatures le 17 octobre prochain. Le texte, que l'on peut signer en ligne, est disponible sur www.17oct.org.

Le mouvement *ATD Quart-Monde* (www.atd-quartmonde.asso.fr) est engagé dans l'organisation de cette manifestation, en association avec *Amnesty International* et le *Secours Catholique*. Ceux qui veulent participer à la Journée du refus de la misère peuvent trouver toutes informations sur le site du 17 octobre ou auprès du groupe *ATD Val d'Yvette*.

ATD Val d'Yvette

Contact : claudie.gerschel@wanadoo.fr - 01 69 28 42 85

Inter Accueil en Essonne : pour le dialogue et la paix

Vous souhaitez rencontrer des gens différents
dans le respect de l'autre ...

Vous souhaitez dialoguer
autour des spiritualités d'aujourd'hui ...

Vous souhaitez agir pour le dialogue dans la cité ...

Vous souhaitez parler de vos questionnements ...

... Alors prenez le temps de lire cette page !

En 1999, un groupe de croyants, bouddhistes, juifs, catholiques, protestants et musulmans, s'est créé afin de relever le défi de travailler ensemble, pour faire avancer le dialogue et la paix.

Que s'est-il passé pendant 8 ans ?

- Des rencontres de réflexion sur nos différentes confessions religieuses ;
- l'organisation d'une exposition sur le thème « la parole et l'écoute » aux Ulis ;
- la participation à des activités de la MPT des Amonts aidant à créer du lien social ;
- la participation à des formations, conférences,

manifestations festives interreligieuses, l'organisation de conférences-débats ;

- des repas à l'occasion de fêtes religieuses ;
- la participation à une opération d'aide par l'écoute, auprès des résidents du foyer ADOMA (Sonacotra) des Ulis.

Quels sont nos projets ?

- Poursuivre le dialogue par des rencontres à thèmes et conviviales ;
- continuer les permanences au foyer ADOMA (Sonacotra) des Ulis ;
- créer un site associatif favorisant la communication, - sur des questions touchant les spiritualités et les religions, - sur des initiatives contribuant à construire la paix ;
- participer aux événements proposés par la Maison Pour Tous des Amonts.

Nous ne sommes jamais assez nombreux. N'hésitez pas à nous rejoindre, quels que soient votre âge, votre religion... Contactez nous :

Association INTER ACCUEIL EN ESSONNE
Adresse : MPT des Amonts, avenue de Saintonge,
91940 LES ULIS
Tél. : 01 69 07 66 60 - e-mail : aadasilva@tiscali.fr

Le PASSAGE DU MILIEU : un film de Guy Deslauriers

“ L'intention de ce film est double : elle est d'une part, de donner à vivre cette aventure humaine dans ce qu'elle a de sombre, et de terrible afin d'informer, d'inscrire dans les mémoires et les consciences ce qui doit être considéré comme un génocide sans précédent dans l'histoire de l'humanité. L'intention est d'autre part de mettre en avant le fait que les bateaux négriers, thème de ce film, font partie du patrimoine culturel des peuples ayant subi l'esclavage. En effet, pour ces derniers, pendant longtemps, le mot patrimoine a été raccroché aux aspects monumentaux, qui en Afrique, aux Caraïbes et aux Amériques ne témoignent que de la trajectoire coloniale. Valoriser des lieux comme ceux des bateaux négriers, les étudier, les connaître les prolonger par appropriation, c'est leur donner l'occasion d'exister aux yeux d'un monde qui n'a jamais voulu reconnaître l'ampleur et les conséquences encore quotidiennes de cette traite négrière transatlantique. Mais c'est aussi permettre aux descendants de ceux qui furent esclaves, de regarder en face leur histoire. ”

Guy Deslauriers (réalisateur)



Pourquoi parler de ce film, passé trop discrètement au printemps dernier au cinéma Jacques Prévert des Ulis ? (...) Tout simplement parce que ce film est singulier et fort en vérités révélées ou suggérées, que c'est un document émouvant sans complaisance ni sensiblerie.

Il est singulier car ce passage de l'Histoire n'est jamais traité. Il raconte le terrible voyage sur l'Océan Atlantique - le Milieu dont il est question dans le titre du film - que les captifs africains embarqués de force, vendus par des rois félons à des trafiquants sans scrupule, faisaient à fond de cale des navires négriers. Enchaînés, entravés, couchés les uns à côté des autres sur plusieurs étages de mauvaises planches, ils supportaient un voyage de deux à trois mois, pour être vendus à des maîtres de plantations de coton ou de café aux Antilles. La moitié d'entre eux mouraient avant de débarquer. Les mauvais traitements, les maladies, les suicides les décimaient.

Ce film est fort car tel un documentaire, il n'a qu'un seul narrateur qui raconte sa vie, au fil du voyage où les images terribles sont floutées et filées, comme accélérées parfois, pour être supportables. Le roulis perpétuel est là avec le

silence : ni cris, ni paroles, ni chants, rien d'autre que la voix intérieure de l'Africain...

Quelle douleur ressent-on à l'évocation des souffrances de ces Africains traités comme du bétail et dont l'humanité est niée ! Comme on est horrifié de savoir que ce trafic triangulaire a duré cinq siècles (du 15^{ème} au 19^{ème}) ; que celui-ci a rapporté des richesses incommensurables dans les ports européens ! Il faut aller voir à Nantes, les hôtels particuliers dont les façades du 18^{ème} siècle sont sculptées de pilastres portés par des têtes de Nègres.

Comme on ressent de la sympathie lorsqu'ils se révoltent parfois et parviennent à faire mordre la poussière à quelques bourreaux avant de s'évader en sautant par-dessus bord !

J'ai parlé de ce film avec un Antillais. Il m'a parlé de sa douleur, de sa compassion profonde, de celle des jeunes qui l'accompagnaient et qui ne savaient pas, de leur questionnement après, de leur fierté d'être les descendants de ces hommes et de ces femmes esclaves qui ont gardé leurs traditions, leurs chants, qui ont résisté et ont fini par obtenir leur liberté. Ils se sentaient leurs descendants et non ceux des colons blancs qui sont malgré tout aussi leurs racines.

Le film nous embarque avec les africains ; ils ne connaissent pas leur destination et ne se comprennent pas entre eux, ne parlant pas la même langue ...

Le narrateur ne parviendra pas sur la nouvelle terre où le pire l'attendait, mais nous suivons par son récit et les images les plus véridiques, les plus horribles et les plus sobres possibles, leur quotidien, imaginant en voyant leurs regards désespérés, leur terreur, la nuit, quand les marins se soulageaient sur les femmes et les jeunes filles impubères...

La colonisation des Antilles s'est faite dans la douleur et la terreur ainsi que dans tous les pays colonisés et c'est une honte d'entendre parler des "bienfaits" de la Colonisation en ces temps de révision de notre Histoire. Assez de repentirs, assez de reconnaissances des faits entend-on... de très haut. Eh bien non, il est normal que les français de toutes couleurs sachent ce que leurs ancêtres ont fait et vécu. Il est normal de reconnaître les génocides lorsqu'un peuple en a été la victime. La Révolution française avait aboli l'esclavage et Napoléon l'a rétabli. Ce sont des faits. Il a fallu attendre 1848 pour que Victor Schœlcher fasse voter l'abolition de l'esclavage dans tous les territoires français.

Lors de l'une des deux représentations, un historien, Gilles Manceron, était là pour répondre aux nombreuses questions des spectateurs, ce fut riche de partage d'émotions et d'enseignement.

Que ce film revienne et que vous soyez nombreux, de toutes les couleurs, à venir le voir pour être plus humains et solidaires en sortant que vous ne le serez en entrant ! Nous devons tout faire pour continuer à vivre ensemble, tel qu'aux Ulis, dans le partage de nos différences, plutôt que dans le repli sur soi et le communautarisme...

Yvette Roussel

10 mai : commémoration de l'abolition de l'esclavage

Une soirée pour commémorer l'abolition de l'esclavage a eu lieu aux Ulis le 10 mai 2007, à l'initiative du Directeur de la MPT des Amonts, Idris Djouadi. Cela a suscité un grand intérêt auprès des Ulissiens, venus nombreux dès 20 heures partager ce moment poignant qu'est la Commémoration de l'abolition de l'esclavage.

La soirée débuta par quelques mots d'accueil d'Idris Djouadi et de Stéphanie Cuvillier, animatrice culturelle de la MPT, suivis d'un bref historique des abolitions présenté par Thierry Carpaye, de l'association *Madikera*. Ensuite, plusieurs textes et poèmes furent lus par des Ulissiens : Pierrette Berthelot ; Jean Lalou ; Guy Agbo, de l'association *Acpatos*. La partie musicale fut assurée par l'association *Coda* ; Pascal Masse-Chailly et les jeunes percussionnistes de Djembé rencontrèrent un vif succès auprès du public. Dirigé par la chorégraphe Lucie Emgba, un tableau retraçant le rapt d'un groupe de jeunes filles en Afrique et leur désarroi sur les navires les conduisant vers l'Amérique a été présenté par les danseuses de l'association *APCAA*. Puis, deux collégiennes des Amonts présentèrent le fruit de leur recherche sur Toussaint Louverture, l'un des Grands Hommes de l'histoire des abolitions.

À l'entracte, chacun a pu goûter les accras préparés par l'association *APCAA*. Ensuite, l'association *Madikera* enthousiasma le public avec des danses traditionnelles antillaises, entrecoupées d'extraits du *Cahier de retour au pays natal* d'Aimé Césaire, lus avec émotion par la Présidente de *Madikera*, Raymonde Carpaye. Enfin, après avoir remercié tous ceux qui ont contribué au succès de cette commémoration, Idris Djouadi a souhaité être encore plus nombreux en 2008 pour fêter le 160^{ème} anniversaire du Décret de l'abolition de l'esclavage promulgué en 1848 par Victor Schoelcher.

Thierry Carpaye
membre de l'association *Madikera*



Sentiers de hulotte

(extraits d'un recueil à paraître)

Deux apparitions graciles
Messagères de nuit
Au souffle de lune docile...
Branches animées
Balancements
Chuintements hululés
Deux lanternes et
leurs ombres ductiles
Veillent sur nos songes orpaillés

Que faire du jour bruissant
Jusqu'à cette nuit de hulotte
Vive qui t'appelle
Danse, douce dormeuse
Aux cornes de nuit
La rêvance jaillira

Deux yeux de lune
Sur tes jours...
claire
infortune.



Va t'en dire au Pic Vert de se taire
Ne lui confie plus le cœur des forêts
Ne te fie pas à son vol ondulant
Qui colporte de branche en branche
Son rire de saltimbanque

A l'aube de sitelle il se fera la belle
Fard aux joues culotté de rosée
Il filera ventre à terre
Chiffonner les bleues prairies
Terrasser les blancs échassiers
Et du marais
ravir les ombres les lumières

Isabelle Levrat



« La plume sans papier »

Voici des extraits de « La plume sans papier » [livre diffusé par RESF 91]. L'introduction du livre précise " Ce livre est un cri. Les auteurs, âgés de seize à vingt-quatre ans (...) vivent à Athis-Mons, Bures-sur-Yvette, Massy, Draveil, Viry-Châtillon, Savigny-sur-Orge, Arpajon, Etampes, Sainte-Geneviève-des-Bois, Evry, Longjumeau, Brunoy, Grigny (Essonne) et Nogent-sur-Marne (Val de Marne). Ils fréquentent les lycées (...) ainsi que l'université d'Orsay. Comme tous les autres lycéens et étudiants, (...) ils aiment rire, s'amuser, rencontrer des amis, écouter de la musique. Mais, ils sont sans titre de séjour en France. Ils sont sans papiers. Pour ces jeunes, il est essentiel de sortir de leur isolement, de briser leur silence, de parler de leur situation (...). C'est la raison pour laquelle ce livre est né : témoigner de leur vie. (...) Les auteurs ont décidé d'un commun accord que leurs textes ne seraient pas signés. "

Texte, page 19 :

*Va-t'en toi démente.
La guerre empêche nos pays d'avancer.
La matinée en me levant, je me berce de l'illusion d'être
régularisée un jour.
Je suis angoissée tous les jours où je me balade dans
ces grandes rues de la France sans être régularisée.
A l'idée d'être interpellée n'importe où et à n'importe
quelle heure.*

Texte, page 53 :

*Ce n'est pas ma faute
Je suis comme je suis et c'est pas de ma faute si je suis
comme je suis. Je n'y peux rien si je suis comme je suis.
Ce n'est pas parce que je suis comme je suis que je n'ai
pas le droit à la sécurité, à l'éducation, à la santé bref à
tous les droits dont jouissent ceux qui ne sont pas comme
je suis.
Et si je suis comme je suis, je ne l'ai pas choisi et vous
non plus vous n'avez pas choisi, si oui dites moi le prix
à payer.
Je suis comme je suis et vous êtes comme vous êtes, mais
une chose est sûre, nous sommes condamnés à vivre en-
semble comme l'homme et son ombre.
Alors pourquoi vouloir m'exclure ? Car partout où tu
es, j'y suis, et partout où tu seras, j'y serai.*

Les jeunes auteurs sans papiers présenteront
« **la plume sans papier** »
samedi 29 septembre (20h30)
et dimanche 30 septembre (16h30)
à Anis GRAS le lieu de l'autre
55 av. Laplace à Arcueil (94) - RER B Laplace
Réservations : tél. 01 49 12 03 29
www.lielieudelaautre.fr (cf. rubrique Programme)

Jeunes sans-papiers : menacés, arrêtés, expulsés...

Partout en France, des enfants, des ados, des jeunes majeurs vivent dans la menace constante d'être arrêtés parce que eux, ou leur famille, sont "sans-papiers". Rien ne les distingue de nos copains, de nos enfants, de nos élèves. Ils parlent la même langue, font les mêmes études, écoutent les mêmes musiques, rient aux mêmes blagues... mais ils n'ont pas ce petit bout de carton qu'on appelle « titre de séjour » et qui leur permettrait de vivre la même vie, ici !

Ils ont des raisons différentes d'être venus en France, mais ils ont en commun de n'avoir pas eu le choix. Ils ont des passés différents, mais ils ont en commun d'avoir aujourd'hui leur vie en France, d'y avoir leur famille, leurs amis, leurs études et de vouloir y construire leur futur.

Mais, parce qu'aujourd'hui des politiciens jouent sur le sécuritaire et sur les peurs des gens en leur désignant des boucs émissaires, parce qu'ils durcissent de plus en plus les lois qui régissent le droit à vivre ici, parce qu'ils multiplient les contrôles au faciès et les rafles, ces jeunes vivent au quotidien dans la peur d'être interpellés, arrêtés, menottes aux poignets, placés en centre de rétention... expulsés vers un pays qu'ils ont quitté ou fui, où ils n'ont souvent plus aucune attache.

On peut arrêter ça !

Face à l'administration, face à la justice, face à ces machines à broyer des vies, nous ne sommes pas totalement impuissants... à condition d'être nombreux !

On ne compte plus les fois, en Essonne ou ailleurs, où la solidarité et la mobilisation des élèves et des adultes ont permis à un(e) jeune de sortir de centre de rétention, d'obtenir un titre de séjour, de pouvoir rester ici. Lettres de soutien, parrainages, accompagnement dans les démarches, pétitions, délégations et manifestations dans les préfectures... En étant nombreux, on peut créer un rapport de force et obtenir des préfets qu'ils régularisent ces jeunes sans papiers ! Élèves, parents, enseignants, citoyens... parce que, pour nous, les valeurs de solidarité et de liberté ont un sens, parce que nous luttons pour les Droits de l'Homme, parce que nous ne pouvons pas accepter qu'on détruise la vie de ces jeunes.

RESF des Ulis

contact : resf.lesulis@orange.fr

Rejoignez le Réseau Éducation Sans Frontières !

RESF national : www.educationsansfrontieres.org

RESF Essonne : resf91@yahoo.fr

courrier : Cimade, 80 rue du 8 mai 1945, 91300 Massy

Pour aide immédiate si risque d'expulsion imminente,
tél. au **RESF des Ulis** : 06 86 54 31 52 / 06 07 84 96 94

À tous nos lecteurs ...

En juin 2007, le numéro 132 de *Vivre aux Ulis* (dans un encart situé en haut de la page 7) a publié un court texte erroné, qui créait une regrettable confusion en mêlant les caractéristiques de deux associations. Suite à cela, mandaté par l'Assemblée Générale du 16 juin 2007, le Président de l'association *APEX*ULIS* a adressé un courrier à Monsieur le Maire des Ulis et a obtenu la parution d'un bref rectificatif dans le numéro 133 de *Vivre aux Ulis*. Lecteurs, voici de larges extraits de ce courrier :

“ (...) *le Phare* est un « journal d'expression associative et individuelle » qui est édité par l'association *APEX*ULIS*, et non pas par l'*UAU (Union des Associations des Ulis)*. À ce jour, le président de l'*APEX*ULIS* est Bernard CHARPENET, et ce depuis le 21 avril 2005, tandis que le président en exercice de l'*UAU* est Michel DACQMINE, et ce depuis le 28 mai 2004. Certes des relations étroites existent entre ces deux associations, comme avec de nombreuses autres, mais ce sont des associations distinctes, dûment déclarées conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901. Les membres du Bureau de l'*APEX*ULIS* sont les titulaires du Comité de Rédaction, qui a pour rôles de recevoir, accepter, relire et mettre en page les articles, de faire fabriquer *le Phare* par une imprimerie professionnelle et d'organiser sa distribution par le réseau de bénévoles de l'association. La réalisation est totalement financée par la subvention que la Ville des Ulis verse à l'*APEX*ULIS*. (...) ”

Ainsi : édité par l'APEX*ULIS, le Phare est un moyen d'expression de la population et de ses associations.

Bernard Charpenet
*Président de l'association APEX*ULIS*

APEX*ULIS

**Composition suite à l'AG du 16 juin 2007
et au CA du 29 juin 2007**

Membres du Bureau

- ◆ Bernard Charpenet (Président)
- ◆ Bernard Amar (Vice-président)
- ◆ Pierre Piquepaille (Vice-président)
- ◆ Pierre Belbenoit (Secrétaire)
- ◆ Yvette Roussel (Secrétaire adj.)
- ◆ Bozena Teodorowicz (Trésorière)

Autres membres du Conseil d'Administration

- ◆ Christiane Bourgeois ◆ Rose-Marie Boussamba
- ◆ Michel Dacqmine ◆ Ousmane Diallo
- ◆ Jean-Marie Dupont ◆ Bernadette Gaschignard

Rédaction bénévole du Journal *le Phare* :

- **Bernard Charpenet** (Directeur de Publication)
- **Pierre Belbenoit** (Rédacteur en Chef)
- **Yvette Roussel** (secrétariat de rédaction)
- **Pierre Piquepaille** (maquette, relations techn.)
- **Bernard Amar** (animation promotionnelle)
- **Bozena Teodorowicz** (gestion financière)
- **François Guigon** (gestion de la messagerie)

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis
Adresse électronique : redac.phare@wanadoo.fr

Balades à travers Les Ulis

Les associations *Ulis Contacts*, *Union des Associations des Ulis* et *Union Touristique des Amis de la Nature* vous proposent 2 balades à travers les Ulis entre bénévoles associatifs de Bures, Gif, Orsay, Les Ulis, afin de développer des liens nouveaux entre militants de la vallée et du plateau.

1^{er} Rendez-vous :

Samedi 29 septembre 2007 à 10h,
sur la place du marché des Ulis - Durée 2h
(la balade suivra en partie le circuit rouge du dépliant édité par la section randonnée du *Club Omnisport des Ulis*)

2^{ème} Rendez-vous :

Samedi 20 octobre 2007 à 14h,
sur la place du marché des Ulis - Durée 2h
(la balade suivra en partie le circuit jaune du dépliant édité par la section randonnée du *Club Omnisport des Ulis*)

En 2006, ces balades ont intéressé les bénévoles d'une vingtaine d'associations de la vallée.

Contact :

Pierre Belbenoit p-belbenoit@wanadoo.fr

Informations complémentaires :
sur le site www.uaulis.asso.fr

Création d'*ImageProdUlis* (septembre 2007)

Les buts de cette nouvelle association sont :

- immortaliser les spectacles des associations des Ulis par la vidéo et par la photo ;
- initier à la vidéo et à la photo adultes et adolescents aux Ulis.

Renseignements et Contact :

William Lhomme (Tel.: 09 53 75 98 52 / 06 10 28 54 91)